

Cependant je ne vois pas jusqu'ici qu'il ait fasciné Laurence.

Pendant ce temps, Albéric disait à la jeune fille :

— C'est la première fois, Mademoiselle, que j'ai l'honneur de vous voir, quoique vous ayez souvent occupée ma pensée. Belle, séduisante comme vous l'êtes, il me semblerait que les seuls sentiments que vous puissiez inspirer soient ceux de l'admiration, de la tendresse, et cependant les miens, je le confesse, approchaient plutôt de la haine.

Laurence tressaillit ; un vague soupçon de la vérité venait de traverser son esprit.

— Je vous devais l'anéantissement de toutes mes espérances de fortune et, par conséquent, de bonheur ; l'injustice dont je suis victime, c'était vous qui en profitiez... telle est mon excuse.... Mais voici déjà un instant que notre danseur de face vous tend inutilement la main ; je crains, si vous tardez plus longtemps à lui donner la vôtre, que la figure ne soit manquée.

Laurence fit quelques pas, mais elle avait un nuage devant les yeux ; et M. Dathis s'aperçut qu'elle ne déployait, en dansant, ni sa grâce ni sa légèreté ordinaires.

— Est-ce que le charme commence déjà à opérer ? se dit-il.